

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Des années de négligence de la part des médias dominants à l'égard de la réalité palestinienne font que ces vérités choquent la plupart des Américains.

<https://mondoweiss.net/2023/11/years-of-mainstream-media-neglect-of-palestinian-reality-means-that-truths-come-as-shocks-to-most-americans/>

Avant le 7 octobre, les grands médias ignoraient la plupart du temps les nouvelles en provenance de Palestine. Ce fait a des conséquences sur le public américain.

Par James North 18 novembre 2023

Le tweet ci-dessus, de l'éminente écrivaine Sarah Schulman, est devenu viral récemment. Toute personne qui suit de près ou de loin la situation en Israël et en Palestine peut être tout aussi surprise que Sarah Schulman qu'un étudiant ait été stupéfait de voir Gaza qualifiée de "prison à ciel ouvert". Il n'est même pas nécessaire d'être d'accord avec cette caractérisation pour au moins reconnaître qu'elle est utilisée en permanence par les personnes attentives et qu'elle n'aurait donc pas dû être choquante.

Mais examinons cela de plus près. La plupart des Américains ne consultent pas les médias alternatifs pour obtenir des informations sur Israël et la Palestine. Même les plus progressistes d'entre eux s'en remettent au *New York Times* et à d'autres journaux grand public, aux principaux réseaux câblés, y compris la chaîne prétendument libérale MSNBC, ou à des publications centristes comme *The Atlantic*.

Ce tweet contribue à mettre en lumière une vérité importante : avant le 7 octobre, les grands médias ignoraient pour la plupart Israël/Palestine. Toutes les quelques années, il y avait des reportages lors des soulèvements palestiniens réguliers, mais la plupart du temps, les médias grand public restaient dans l'ombre.

Commençons par un exemple frappant : Rachel Maddow, l'icône soi-disant progressiste qui a présenté le programme phare de MSNBC à 21 heures pendant des années. En mai 2021, Michael Arria, de ce site, a publié un examen approfondi de sa couverture d'Israël et de la Palestine. Voici son titre :

"Rachel Maddow a mentionné Gaza dans son émission seulement 6 fois au cours de la dernière décennie".

En 2014, Arria avait publié une analyse antérieure, également sur ce site, qui expliquait comment Rachel Maddow "ignorait l'opération Bordure protectrice, au cours de laquelle Israël a pilonné Gaza pendant sept semaines et tué plus de 2 000 personnes."

Revenons à cet étudiant de l'université de Sarah Schulman. Il aurait pu regarder religieusement l'émission de Maddow pendant des années et n'avoir jamais entendu quelqu'un qualifier Gaza de "*prison à ciel ouvert*". Peut-on leur reprocher d'avoir été surpris ?

Ce n'est pas tout. Les étudiants pro-israéliens et d'autres se disent stupéfaits et offensés par ceux qui qualifient Israël de "*système d'apartheid*". Quiconque suit les sources d'information alternatives peut supposer qu'ils font semblant d'être choqués.

Pas nécessairement. Ces dernières années, les organisations de défense des droits de l'homme ont publié l'une après l'autre des rapports détaillés affirmant que le système israélien d'occupation et de discrimination à l'égard des Palestiniens s'apparente à de l'"*apartheid*". Le rapport de B'Tselem, groupe israélien respecté, a été publié en janvier 2021 ; Human Rights Watch a suivi, en avril 2021 ; et Amnesty International a publié ses conclusions en février 2022. Ce site a documenté à plusieurs reprises la façon dont le *New York Times* a presque complètement enterré les nouvelles concernant ces conclusions sur l'apartheid. (Le blanchiment du journal est particulièrement révélateur dans le cas de Human Rights Watch, car il continue de citer souvent l'organisation à propos d'autres pays ; il y a trois jours à peine, le *Times* a cité un responsable de HRW à propos de l'Arabie saoudite).

Ainsi, même un Américain politiquement conscient pourrait être surpris d'entendre le mot "*apartheid*" appliqué à Israël. Le 9 novembre, deux journalistes du *New York Times* ont apparemment été déconcertés ; ils ont ridiculisé la désignation "*apartheid*" en la qualifiant de "*jargon universitaire*" au lieu de dire la vérité, à savoir qu'il s'agit de la conclusion d'un rapport de 213 pages de Human Rights Watch.

Jetons un rapide coup d'œil à ce slogan contesté : "*Du fleuve à la mer, la Palestine sera libre*". Quiconque suit les médias alternatifs sait que :

- 1) Les faits sur le terrain ont presque certainement rendu impossible une solution à deux États.
- 2) Ce qui signifie que la solution d'un seul État, bien qu'elle soit loin de se produire, est la seule réponse à long terme.
- 3) L'alternative est un système d'apartheid sans fin, dans lequel la moitié de la population "*entre le Jourdain et la mer Méditerranée*" est privée de droits politiques et reste à jamais un citoyen de seconde zone.

Les lecteurs de ce site comprennent tout cela. Mais si Rachel Maddow et consorts étaient au cœur de votre consommation d'informations, vous pourriez être choqués et effrayés par ce slogan.

Terminons sur une note légèrement optimiste. MSNBC, et c'est tout à son honneur, s'est également appuyée sur les reportages de deux journalistes exceptionnels, Ali Velshi et Ayman Mohyeldin. On sent qu'ils marchent sur la corde raide, mais ils sont capables de présenter, au moins en partie, des points de vue alternatifs et plus précis. Un autre journaliste de valeur, Mehdi Hasan, a même sa propre émission sur la chaîne, et Joy Reid utilise une partie de son émission nocturne de 19 heures pour présenter des reportages équilibrés.

L'AIPAC, le fleuron du lobby israélien, menace déjà de dépenser 100 millions de dollars lors des primaires démocrates de l'année prochaine pour évincer les membres de l'équipe progressiste de la Chambre des représentants. On peut parier que l'AIPAC et ses alliés s'en prennent également à Velshi, Mohyeldin et Hasan.